

## Sonia ou l'empreinte de l'amour, dans Le littéraire, N° 13/14

Soumis par Claude-Anne Borgeaud  
15-03-2000

Comme dans un cauchemar, le roman s'ouvre par l'arrestation brutale de l'héroïne, Sonia Stiller, prétendument terroriste, et qui ne cesse de répéter : « je ne suis pas celle que vous croyez... »

S'agit-il de Sonia Stiller ou bien de Sonia Kaufmann ? Le doute saisit le lecteur au fur et à mesure que l'intrigue se complexifie, mêlant l'étrangeté du savoir scientifique au suspens du roman policier sans exclure pour autant l'amour, la tendresse filiale ou l'amitié.

Sonia, jeune femme de 25 ans, de la génération des squats, aime un journaliste, d'investigation bien sûr, Max Wolf, vieux soixante-huitard désabusé et pince-sans-rire, dont la mort bouscule tout l'échafaudage. Les différents personnages de ce roman haletant et sourdement inquiétant permettent à l'auteur, de manière originale, d'interroger les notions d'identité, d'attachement et d'abandon, mais aussi la notion d'hérédité à travers celle d'empreinte génétique, et la dimension de contrôle social qui nous renvoie à la fameuse affaire des fiches. Comment se construit notre enfermement, de ces contraintes à la fois biologiques, sociales et affectives ?

Si Daniel de Roulet, dans Double (1998), racontait sa propre vie sous forme d'enquête, à partir de son dossier de police, Serge Bimpage, lui, plonge délibérément dans la fiction pour brouiller les pistes dans ce roman ambitieux, qui n'atteint pas la densité et la profondeur du Stiller, mais garde sans cesse en éveil la curiosité du lecteur.

L'auteur, pour cet excellent troisième roman, a trouvé une manière subtile et ironique de réfléchir sur le monde moderne et notre identité helvétique éclatée et vacillante.